

PRIX LITTÉRAIRES 2008

Atiq Rahimi

Prix Goncourt

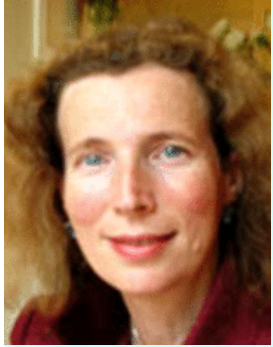
Syngué sabour - Pierre de patience



En persan, Syngué sabour est le nom d'une pierre noire magique, une pierre de patience, qui accueille la détresse de ceux qui se confient à elle. Certains, dans ce livre en tout cas, disent même que c'est elle qui est à La Mecque, et autour de quoi tournent les millions de pèlerins. Le jour où elle explosera d'avoir ainsi reçu trop de malheur, ce sera l'Apocalypse.

Mais ici, la Syngué sabour, c'est un homme allongé, comme décérébré après qu'une balle se soit logée dans sa nuque sans pour autant le tuer. Sa femme est auprès de lui. Elle lui en veut de l'avoir sacrifiée à la guerre, de n'avoir jamais résisté à l'appel des armes, d'avoir été un héros, et pour ce résultat : n'être plus à la suite d'une rixe banale qu'un légume. Pourtant elle le soigne, et elle lui parle. Elle lui parle même de plus en plus. Tandis que dans les rues les factions s'affrontent, tandis que des soldats pillent et tuent alentour, elle parle, elle dévide sa litanie sans jamais savoir si son mari l'entend et la comprend. Et c'est une extraordinaire confession sans retenue par quoi elle se libère de l'oppression conjugale, sociale, religieuse, allant jusqu'à révéler d'impensables secrets

Catherine Cusset



Goncourt des lycéens



Un brillant avenir

Elena, une jeune Roumaine née en Bessarabie et ballottée par l'Histoire, rencontre à un bal en 1958 un homme dont elle tombe passionnément amoureuse. Il est juif, et ses parents s'opposent au mariage. Elena finit par épouser Jacob et par réaliser son rêve : quitter la Roumanie communiste et antisémite de Ceausescu. Émigrer aux États-Unis. Elle devient américaine, et se fait appeler Helen. Elle a rompu avec le passé, mais l'avenir n'est plus un rêve. Helen est maintenant confrontée à une réalité qui lui échappe : la maladie et la dépression de son mari ; l'indépendance de ce fils à qui elle a tout sacrifié, et qui épouse une Française malgré l'opposition de ses parents. Cette jeune femme égoïste, arrogante, imbue d'un sentiment de supériorité presque national, Helen ne l'aime pas. Cette belle-mère dont le silence recèle une hostilité croissante, Marie en a peur. Pourtant, entre ces deux femmes que tout oppose – leur origine, leurs valeurs et leur attachement au même homme –, quelque chose grandit qui ressemble à de l'amour.

Tierno Monémbo

Prix Renaudot



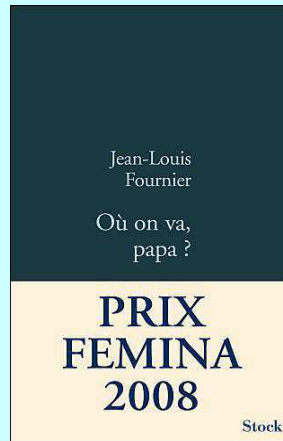
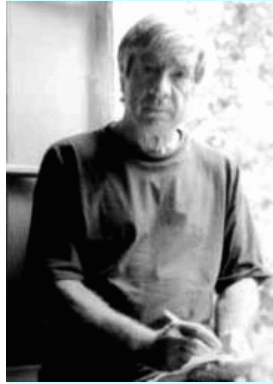
Le roi Kahel

La prodigieuse épopée solitaire d'Olivier de Sanderval, qui voulut se tailler un royaume dans l'actuelle Guinée, au nez et à la barbe des autorités coloniales françaises... et des Anglais. Au début des années 1880, Aimé Victor Olivier, qui deviendra le vicomte de Sanderval, fonde le projet de conquérir à titre privé le Fouta Djalon et d'y faire passer une ligne de chemin de fer. De ce personnage hors du commun, Tierno Monémbo nous propose une foisonnante biographie romancée. On a presque tout oublié de lui aujourd'hui : il fut pourtant un précurseur de la colonisation de l'Afrique de l'Ouest, ses aventures faisaient le régal des gazettes parisiennes de l'époque. Au cours de ses cinq voyages successifs, Sanderval parvient à gagner la confiance de l'almâmi, le chef suprême de ce royaume théocratique qu'était le Fouta Djalon, qui lui donne le plateau de Kahel et l'autorise à battre monnaie à son effigie. Mais Sanderval échouera ; il revient à Marseille, sombre dans le mysticisme et meurt dans le dénuement.

Jean-Louis Fournier

Prix Femina

Où on va papa ?



Jusqu'à ce jour, je n'ai jamais parlé de mes deux garçons. Pourquoi ? J'avais honte ? Peur qu'on me plaigne ? Tout cela un peu mélangé. Je crois, surtout, que c'était pour échapper à la question terrible : « Qu'est-ce qu'ils font ? » Aujourd'hui que le temps presse, que la fin du monde est proche et que je suis de plus en plus biodégradable, j'ai décidé de leur écrire un livre. Pour qu'on ne les oublie pas, qu'il ne reste pas d'eux seulement une photo sur une carte d'invalidité. Peut-être pour dire mes remords. Je n'ai pas été un très bon père. Souvent, je ne les supportais pas. Avec eux, il fallait une patience d'ange, et je ne suis pas un ange. Quand on parle des enfants handicapés, on prend un air de circonstance, comme quand on parle d'une catastrophe. Pour une fois, je voudrais essayer de parler d'eux avec le sourire. Ils m'ont fait rire avec leurs bêtises, et pas toujours involontairement. Grâce à eux, j'ai eu des avantages sur les parents d'enfants normaux. Je n'ai pas eu de soucis avec leurs études ni leur orientation professionnelle. Nous n'avons pas eu à hésiter entre filière scientifique et filière litté

Sandro Veronese

Prix Fémina Etranger

Chaos calme



Pietro Palladini est immobile, Dans l'œil du cyclone.

Il ne sort plus de sa voiture, garée au bas de l'école de sa fille à Milan. Ce quadragénaire séduisant que la vie avait épargné vient de perdre sa femme, Lara. Il attend de souffrir, mais ce n'est pas si facile de ressentir la perte. Les amis et les anonymes viennent lui parler, l'êtreindre, partager ce temps suspendu, ce " chaos calme " où il se réfugie désormais. Une jolie fille qui promène son chien, les collègues de travail à la veille d'une fusion financière sans précédent, un frère fumeur d'opium, une belle-sœur qui se dénude en pleine crise de nerfs, une milliardaire érotisée, tous perdent à un moment leur calme, leur dignité, leurs masques.

Tous renoncent à la comédie sociale. Sur cette situation digne d'un Beckett loufoque. Sandro Veronesi construit un roman polyphonique, livre de la maturité, émouvant, ample, magistralement tissé : le mélange de l'intime dans ce qu'il a de plus vibrant et du réel dans ce qu'il a de plus dérangeant.

Yasmina Khadra



Prix France-télévisions



Ce que le jour doit à la nuit

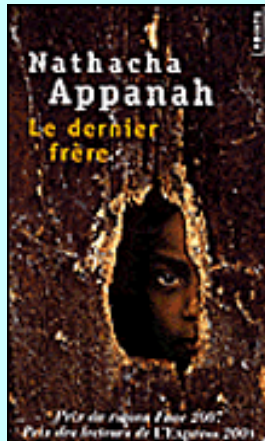
Alors que Younes n'a que neuf ans, son père, paysan ruiné, perd ses terres ancestrales. Accablé, l'homme doit se résoudre à confier son enfant à son frère, un pharmacien parfaitement intégré à la communauté pied-noir d'une petite ville de l'Oranais. En abandonnant son fils, l'homme perd du même coup le respect de lui-même.

Mais les yeux bleus de Younes et son physique d'ange l'aident à se faire accepter par cette communauté aisée de province. Rebaptisé Jonas, il grandit parmi de jeunes colons dont il devient l'inséparable camarade. Jusqu'au jour où revient au village Émilie, une jeune fille splendide qui va devenir la vestale de nos jeunes gens. Naîtra ainsi une grande histoire d'amour qui mettra à rude épreuve la complicité fraternelle des quatre garçons.

La révolte algérienne sera, pour Younes-Jonas, sanglante et fratricide. Il refusera de laisser détruire l'amitié exceptionnelle qui l'unit à ces jeunes pieds-noirs ; il ne pourra tourner le dos à cet oncle et à cette tante qui lui ont offert une vie meilleure ; mais il n'acceptera pas non plus de renoncer aux valeurs inculquées par son père.

Natacha Appanah

Prix CBPT



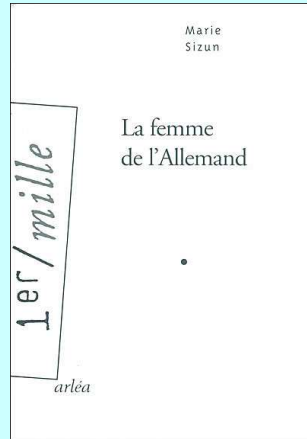
Le dernier frère

Ce roman, à l'atmosphère envoûtante, croise destins individuels et collectifs. Son contexte historique lui donne une portée humaniste dans la lignée d'André Schwartz-Bart ou Chang-rae Lee (*Les Sombres Feux* du passé). Cette nuit-là, Raj a vu David appuyé au chambranle de la porte de sa chambre. Et c'est toute son enfance qui lui remonte en mémoire. Il vivait ici, à l'île Maurice, et ils ont été rattrapés par la cruauté du monde. David, le petit juif de Prague, en est mort. à dix ans.

Marie Suzin

Prix Lectrices de Elle

La femme de l'allemand



Elles sont deux. Fanny et Marion. L'une est la mère, l'autre la fille. Elles vivent ensemble dans ce Paris de l'après-guerre, plein de promesses et de blessures encore ouvertes.

Fanny est une mère célibataire, Marion une petite fille aimante. Tout pourrait être normal mais une ombre rôde, une dissonance s'installe qui fausse leur relation. La petite fille est alertée, par instinct : la voix de sa mère un ton trop haut, ses emportements inexplicables, ses silences terribles, où plus rien ne semble la rattacher au réel. L'enfant sent le monde vaciller. Elle ne comprend pas pourquoi sa mère n'est pas comme celles de ses amies d'école, différente, si fragile, si fantasque. Si oublieuse lorsque Marion lui pose des questions sur son père qu'elle ne connaît pas, cet Allemand dont on sait bien peu de choses.

Puis Marion comprend : Fanny est « maniaco-dépressive ». Les rôles s'inversent alors. Adolescente, Marion endosse cette raison qui doucement quitte sa mère. Elle la protège, la couvre en taisant ses excès. Elle peut tout endurer. Tout plutôt que ces séjours à l'hôpital, qui les séparent. Mais il faut davantage que l'amour fou d'une petite f

Serge Bramly

Prix Interallié

Le premier principe. Le second principe.



Avec cette fresque ample, foisonnante, Serge Bramly nous entraîne d'une garden-party à l'Élysée aux bords de la mer de Chine, de l'Afrique à l'ex-Yougoslavie, et nous plonge au cœur des ténèbres, recomposant de manière éblouissante l'histoire occulte de la France de ces trente dernières années, ses illusions, ses mensonges, ses scandales nationaux et ses tragédies intimes.

David Le Breton

Prix polar M.Lebrun

Mort sur la route



Tous les parents le savent, la traversée de l'adolescence, désormais englobée sous le terme de jeunesse, n'est pas une mince affaire. David Le Breton revient sur les souffrances et les difficultés de l'accès à l'âge d'homme, sur ce passage délicat qui consiste à devenir soi. Il s'intéresse ici à cette jeunesse en quête de sens et de valeurs suspendue entre deux mondes, prise dans les turbulences d'une métamorphose physique et psychique douloureuse. Les conduites à risques, désormais rites privés d'institution de soi mais aussi véritables actes de passage, marquent l'altération du goût de vivre d'une partie de la jeunesse occidentale contemporaine et viennent confirmer le fait que fabriquer une douleur permet d'endiguer provisoirement la souffrance de vivre dans une société devenue, comme l'individu, sans limite de sens. Véritable manuel pour les parents en quête de compréhension de leurs enfants en crise, cet ouvrage fera date pour envisager et peut-être mieux comprendre les souffrances de nos adolescents en ce tout début du XXIe siècle.